

Non au projet numérique tel que vous nous l'imposez ! par les enseignants indignés

A la rentrée 2017-2018, le projet numérique a été imposé à la communauté éducative du collège-lycée Louis Massignon : Ni les élèves, ni les professeurs chargés de la classe numérique en 5^e et en 2nd n'étaient volontaires, ils ont été « parachutés » et « forcés » de s'adapter à cet outil. Une formation légère a été dispensée en cours d'année.

Nous rappelons qu'aujourd'hui **le bilan** de ces classes numériques **n'a pas été fait**, ou plus exactement que la direction n'a pas souhaité qu'il soit fait. L'avis des professeurs qui ont mené le projet n'a pas été sollicité. Comment les élèves s'en sortent-ils avec l'outil informatique? Est-ce réellement une plus-value pour leurs apprentissages? Ces questions n'ont jamais été posées et **c'est en aveugle que la direction entreprend unilatéralement le grand déploiement du numérique** sur toutes les classes de 5^e, 2nd et CM1, avec de surcroît l'achat d'un matériel onéreux à la charge des parents.

Les enseignants entraperçoivent déjà les difficultés auxquelles ils devront faire face si les élèves doivent venir avec leur propre ordinateur : les oublis, les ordinateurs qui ne seront pas chargés, les problèmes de connexion, la détérioration du matériel due au transport dans des cartables chargés (surtout au début car l'ordinateur ne remplacera pas le cahier ou le classeur, l'élève aura donc un cartable lourd), les pertes et vols au sein même du campus, et surtout les tentations que leur sac représentera aux abords de l'établissement.

C'est donc légitimement que nous nous inquiétons de la manière dont notre direction souhaite que nous dispensions notre enseignement.

Pour mieux saisir les multiples enjeux de ce projet, il nous semble important de revenir sur les déclarations faites au **Congrès Mlf** qui s'est tenu à New York en 2017 intitulé – « **Du bon usage du numérique** » et accessible en ligne.

1-« On ne se pose plus la question de savoir ou pas si le numérique est efficace, ou pas sur les apprentissages. Cette question est réductrice ou en tout cas ça n'est pas la bonne question.

La question qu'on se pose est quelle pédagogie, quelle stratégie, quel contexte mettre en œuvre pour que le potentiel numérique serve au mieux les objectifs éducatifs que nous nous fixons »

Première allégation grave, qui part d'un postulat qu'on ne veut pas questionner. N'est-ce pas cela l'esprit critique dont l'école française s'enorgueillit ? Interroger, faire raisonner les déclarations hâtives. En tant qu'enseignant nous nous posons la question !

*2-« Les compétences du XXI^e siècle **qui sont en amont de toutes les autres** :
Apprendre à apprendre
Apprendre à s'adapter
Collaborer rechercher l'information, choisir trier sélectionner... »*

En amont de toutes les autres ? Qu'en est-il des savoirs fondamentaux ? Ce qui fait de nous un citoyen éclairé c'est notre bagage intellectuel fondamental qui guide notre lecture du monde, dans le monde numérique. Sans l'acquisition préalable des connaissances fondamentales comment l'élève pourra-t-il chercher, trier, choisir...au-delà de la première référence wikipédia ?

3-« Les promesses du numérique sont :

Diversifier les situations d'apprentissage, varier les supports, l'ouverture sur le monde élargissement espace et temps de la classe, expérimenter, tâtonner, faire des hypothèses, se tromper pour progresser, collaborer, apprendre à réfléchir ensemble »

L'enseignant AVEC ses élèves est de plain-pied dans cette démarche au quotidien ; proposant déjà des activités et supports variés, créant, inventant des outils d'apprentissage. Les élèves participent activement à cette pédagogie faisant preuve d'inventivité qui nous enthousiasme.

Nous enseignons des savoirs et nous formons aussi des citoyens en collaboration avec tout le travail mené par la vie scolaire. L'école est riche d'initiatives, certaines visibles, d'autres discrètes mais néanmoins porteuse de sens pédagogique. L'enseignant n'est pas un animateur G.O du Club Med. Les pratiques ont beaucoup évolué, elles tendent à être plus en lien direct avec l'élève, et c'est tant mieux. Mais vouloir faire de l'apprentissage un objet ludique, attractif et séduisant grâce aux supports numériques c'est l'induire en erreur. Nous savons tous que la réussite et l'épanouissement se gagnent par l'effort qui transforme et fait grandir.

4- *« Définir des cadres du vivre ensemble, des cadres pour notre démocratie que nous avons dans nos établissements à construire ensemble ; le leadership, la manière d'approcher les savoirs de réorganiser de reconfigurer les classes, la forme matériel c'est quelque chose qui se discute dans l'établissement avec les enseignants, avec les élèves, avec les parents »*

Nous déplorons l'absence de concertation professionnelle et le management autocratique. Ainsi le sentiment qui émane ces dernières années est que la pédagogie n'est plus l'essence, le cœur des préoccupations de la direction, portée davantage vers la communication et le rayonnement extérieur du réseau dans une logique de développement concurrentiel, comme le confirme les propos tenus à cette tribune « Grâce à ce projet numérique avoir une influence de notre réseau sur l'ensemble du monde ».

Soyons clairs, les enseignants ne sont pas contre le *modernisme*, les outils numériques sont déjà exploités dans toutes les disciplines quand l'activité s'y prête. Le numérique pourrait être plus utilisé et de façon raisonnée en équipant davantage l'établissement de salles informatiques mutualisées, mises à la disposition des disciplines et en acquérant des outils informatiques (matériel fourni et géré par l'établissement qui s'occuperait également de la maintenance, des recharges...).

Nous sommes nombreux à ne pas vouloir être entraînés de force dans un projet dont les seuls bénéficiaires seraient le rayonnement du réseau mlf/osui et son gain concurrentiel sur le terrain de l'éducation.

La direction martèle que la porte est grande ouverte si nous ne sommes pas contents. Non, Madame la Provisoire, nous ne prendrons pas la porte, nous continuerons à dénoncer vos pratiques autocrates et nous ne quitterons pas nos élèves avec lesquels nous avons créé depuis de longues années des liens de respect et de confiance mutuelle.

Extraits de l'enquête OCDE /PISA

<http://www.oecd.org/fr/education/scolaire/Connectes-pour-apprendre-les-eleves-et-les-nouvelles-technologies-principaux-resultats.pdf>

Ce rapport présente une **analyse comparative internationale** des compétences numériques des élèves et des environnements d'apprentissage conçus en vue de les développer. **Il révèle l'immense décalage entre la réalité de notre école et les promesses des nouvelles technologies**

« selon les résultats de l'enquête PISA, les pays qui ont consenti d'importants investissements dans les TIC dans le domaine de l'éducation **n'ont enregistré aucune amélioration notable des résultats de leurs élèves en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences.** Autre constat – peut-être le plus décevant de ce rapport –, les nouvelles technologies **ne sont pas d'un grand secours pour combler les écarts de compétences** entre élèves favorisés et défavorisés. »

« En un mot, le fait de **garantir l'acquisition par chaque enfant d'un niveau de compétences de base en compréhension de l'écrit et en mathématiques semble bien plus utile pour améliorer l'égalité des chances dans notre monde numérique que l'élargissement ou la subvention de l'accès aux appareils et services de haute technologie** »

« le développement d'une compréhension conceptuelle et d'une réflexion approfondies **requiert des interactions intensives entre enseignants et élèves – un engagement humain précieux duquel la technologie peut parfois nous détourner.** [...] nous ne maîtrisons pas encore assez le type d'approches pédagogiques permettant de tirer pleinement profit des nouvelles technologies, et qu'en nous contentant d'ajouter les technologies du XXI^e siècle aux pratiques pédagogiques du XX^e siècle, **nous ne faisons qu'amoindrir l'efficacité de l'enseignement.** »

« même lorsque les nouvelles technologies sont utilisées en classe, leur incidence sur la performance des élèves est mitigée, dans le meilleur des cas. Les élèves utilisant modérément les ordinateurs à l'école ont tendance à avoir des résultats scolaires légèrement meilleurs que ceux ne les utilisant que rarement. Mais en revanche, **les élèves utilisant très souvent les ordinateurs à l'école obtiennent des résultats bien inférieurs dans la plupart des domaines d'apprentissage** »

Radio France_INTER

<https://www.franceinter.fr/societe/le-numerique-a-l-ecole-a-quoi-sert-il-vraiment>

L'exposition quotidienne aux écrans, même courte, nuit aux résultats scolaires

https://www.la-croix.com/France/L'exposition-quotidienne-aux-ecrans-meme-courte-nuit-aux-resultats-scolaires-2014-11-06-1233104?from_univers=&id_folder=1217627&position=15

La question qui fâche. Le numérique à l'école est-il vraiment utile ? - Le Parisien

<http://www.leparisien.fr/societe/le-numerique-a-l-ecole-est-il-vraiment-utile-20-09-2016-6134207.php>